

Kohndo - *Dix-sept âmes à la dérive* - Plus haut que la tour Eiffel

Sais-tu qu'le plus dur pour l'Europe est de voyager par la route ?
J'ai dû survivre au Sahara, le désert ressemble à un four
Et ma course est une lutte, un affrontement de tous les jours
Entre mon envie de mourir et poursuivre mon parcours

J'ai prié pour n'pas rencontrer la police, j'ai dû me plier
Aux bandits, j'ai fait c'qui fallait pour rester vivant
Laissé au loin mes principes pour n'pas perdre du temps
Ni être abandonné dans l'désert seul et mourant

Les rues d'Algérie, un champ d'guerre où j'y ai risqué ma vie
J'ai rasé les murs, mais les pierres qu'on m'a jetées m'ont meurtri
Payer dix fois plus cher pour trouver paix et refuge
J'ai tellement vu de haine, que dans mes pores celle-ci infuse

Devant la mer, j'attends que vienne me chercher le déluge
J'suis à quelques kilomètres, à quelques brassées du but
Je devrais embarquer ce soir on part en mer agitée
J'espère y survivre, la rive m'attend et j'dois la toucher

Sur l'canot on est dix-sept, pourtant on s'croirait deux cents
Certains crient quand d'autres pleurent, je sais nager pourtant j'tremble
J'ai la sensation de danser sur les vagues
Et la mort fait son coupé décalé pendant que quelques-uns craquent

À fond de cale, l'odeur est rance, entre le vomi,
Les bruit et l'essence, la cadence du canot est rompue
Le mal de mer monte, la nuit obscure,
Les murs d'eau dressés devant moi ne nous laissent aucune fissure

Perdu dans la mer, j'repense à tous ceux que j'ai connus
Heddi qui m'a aidé à sortir de la rue
Éviter d'finir dans l'ghetto, flingué par flics
Trouver quelques foutus boulots pour m'faire du fric

Collé sur ma peau, au fond du sac plastique, mon passeport
Du fric, une puce, un téléphone, pour dire qu'j'suis pas mort
Dans le regard de chacun y'a comme une question qui plane
Qui s'ra vivant, qui arrivera à voir l'Espagne ?

Est-ce que Dieu m'aime ? Assez pour me sauver ?
Chacune de mes larmes est une offrande pour ne pas crever
Une brasse, deux brasses, trois, peut-être mille
Une place, deux places, dix-sept parmi mille

Dites-moi vite où on dérive, à deux doigts du suicide
On est chanceux pour le moment, mais combien vont mourir ?
On est plein sur le bateau, plein sur le radeau
Le corps médusé laissé au sort de Géricault

Gilet sur le dos, autour du cou de quoi siffler
Alerter nos sauveteurs S.O.S Méditerranée
Mayday mayday est-ce que quelqu'un peut nous aider ?
Les vagues nous ralentissent, est-ce que quelqu'un peut nous aider ?

Le moteur est en rade, est-ce que quelqu'un peut nous aider?
Le bateau s'est arrêté, est-ce que quelqu'un peut nous aider?
Peu à peu autour de nous arrive la panique
Faut-il que mon chemin s'arrête aux portes de l'Afrique?